

Aurousseau dénoncé

Le 19 juillet, Pierre Aurousseau écrit au Préfet :

“ Je vous ai signalé les voies de fait dont j'ai été victime de la part d'un fou, nommé J., pensionné à 60 %, propriétaire d'une maison et d'un jardin valant de 40 à 50.000 f, nourrissant deux chiens de luxe, inscrit à la soupe populaire, incapable de tout travail par paresse, et qui exige 1/2 litre de lait gratuit chaque jour sous prétexte que sa femme est âgée de 76 ans, alors que je réserve ce précieux liquide pour les enfants et les malades indigents ”.

On sait que les périodes troublées excitent les passions, exacerbent les inimitiés et lèvent beaucoup d'interdits. Depuis des années, la propagande d'extrême-droite entretenait la haine de la gauche ; la “ drôle de guerre ” a alimenté l'espionnage ; le régime de Vichy impute la défaite à un “ laxisme moral ”, qu'auraient inspiré les partisans du Front Populaire, les francs-maçons, les juifs et les communistes.

Domont ne fait pas exception : on n'a retrouvé qu'une dénonciation, mais on sait qu'il y eut des centaines de milliers de dénonciations de ce genre, tout au long de ces années noires.

C'est une dénonciation qui accuse Pierre Aurousseau d'être à la fois communiste, socialiste, trotskiste, indiscret, allié aux Allemands, et surtout espion. Bon exemple de ce genre de littérature peu ragoûtante. Elle émane d'un voisin de l'élu.

Comme elle vise un homme public, nous nous autorisons à la publier.



*Pierre Aurousseau
1er Adjoint de 1938 à 1940
Maire de 1945 à 1947.*

Domont, 9 septembre 1940

Monsieur le Préfet de Seine-et-Oise

Je confirme par la présente l'envoi de 6 à 7 lettres à votre adresse dont je n'ai reçu aucune réponse. Deux des lettres datées du 17 et du 19 juillet principalement. Ici nous sommes sous le contrôle du parti communiste. Très bien organisé.

Il y a à la mairie un agent d'une nation étrangère qui est le centre du mouvement. Il se nomme Aurousseau, sa femme est allemande et ses parents habitent le Hanovre, il est premier adjoint. Il a fait voter en 1934 des félicitations à Trotsky étant président de la ligue des droits de l'homme. J'ai découvert un témoin qui a connu la personne qui transmettait les ordres du parti bolchevique. La 5ème colonne est intacte. Le chef de la poste est un ami de M. Aurousseau et les lettres et les mandats sont divulgués au public par ce même Aurousseau. Et même jusqu'à la gendarmerie par la même voie.

Veuillez agréer, M. le Préfet, mes civilités.

Signé : J. (nom et adresse à Domont)

Enquête

Le 4 octobre, le commissaire de police de Pontoise indique au Sous-Préfet que le signataire a été interné à plusieurs reprises pour dépression générale, en mauvais termes avec son voisinage. Le policier démonte une par une les accusations du délateur. M. Aurousseau, 74 ans, inspecteur-contrôleur du gaz de Paris, habite Domont depuis 1926. Son beau-père était un émigré hanovrien qui avait fait la guerre de 1870 et combattu en Algérie aux côtés de la France ; un des fils de Pierre Aurousseau a fait la guerre de 14, un autre a été mobilisé comme capitaine en 1939, son petit-fils âgé de 19 ans s'est engagé en 1939. Le commissaire de police ne cache pas que Pierre Aurousseau était Président de la Ligue des Droits de l'Homme, qu'il appartient au Parti Socialiste, mais qu'il est “ très bien considéré, rend de précieux servi-